

Florian Réveilhat
Laboratoire Orient et Méditerranée

As You Like It. Les noms d'assonance gréco-lyciens : esquisse d'une méthodologie

Les noms d'assonance (*Decknamen* ou *cover names*), permettent d'adapter le nom d'une langue A dans une langue B en lui substituant des éléments similaires ou homophones (voir, pour la terminologie, Dondin-Payre 2011 : 19-20 et Raepsaet-Charlier 2012 : 16-17). Ces noms travestis, à double lecture, sont particulièrement prisés dans les zones de contact linguistique, comme cela a été étudié notamment dans les domaines gallo-romain et thrace (p. ex., Dana 2014 : CII-CIV). L'aire anatolienne, quant à elle, n'a pas encore fait l'objet d'études aussi systématiques, alors même que certains de ses territoires témoignent d'une empreinte linguistique indigène profonde.

Le territoire lycien est remarquable à cet égard, dans la mesure où l'anthroponymie indigène y est employée jusqu'aux premiers siècles de notre ère alors même que la langue lycienne n'est plus attestée depuis le IV^e siècle av. J.-C. Une majorité d'anthroponymes lyciens sont adaptés en grec par le biais d'une simple transcription phonétique et/ou d'une suffixation, mais il existe également quelques noms d'assonance, qui sont par nature plus difficiles à reconnaître, puisqu'ils ont l'apparence d'anthroponymes grecs.

Certains noms sont immédiatement identifiables comme des noms d'assonance. C'est le cas de Πυριβάτης, attesté dans une bilingue comme correspondant de *Puruhimete/i-*, qui connaît par ailleurs des adaptations phonétiquement plus proches : Πυριματις (dans une bilingue) et Πορε(ι)ματις. Πυριβάτης présente donc une formation et des éléments lisibles en grec (cf. Πυριλάμπης < πυρι-λαμπής « qui brille comme du feu » et ὄρι-βάτης « qui marche dans la montagne »), mais constitue un hapax dans le corpus onomastique grec. D'autres hapax doivent ainsi éveiller notre attention et être lus à travers le prisme du lycien : Ὀρνίμθος, par exemple, attesté seulement en Lycie, comporte au premier membre l'élément **urñne*^o (dans Ὀρνειμεις et Ὀρνειδασα : cf. louvite *uranna/i-* « le grand ») et, au second membre, le correspondant du louvite *muwatta-* « puissance, pouvoir » (cf. anthroponymes hitt. ^f*Muwatti*, louvite hiéroglyphique *Muti*, carien *Mute* ; Melchert 2013 : 34). Dans d'autres cas, toutefois, c'est la fréquence des attestations en Lycie qui sert d'indice, comme pour Ἀνδρόβιος, attesté 31 fois dans plusieurs villes de Lycie, contre 9 dans le reste du monde grec (statistiques issues du site *Database search* du *LGPN*) : ce nom a sans doute été employé en Lycie en raison de sa ressemblance avec *Hñtruma*.

Cette communication se propose donc d'étudier en détail les anthroponymes de Lycie qui correspondent à des noms d'assonance gréco-lyciens, en prenant appui sur le corpus lycien et en recourant aux données anatoliennes. Elle vise également à poursuivre la réflexion sur l'identification des noms d'assonance en zone de contact, en interrogeant et en confrontant entre eux les différents critères à notre disposition.

Bibliographie

- Dana, D. (2014) : *Onomasticon Thracicum (OnomThrac). Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine Orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, Athènes.
- Dondin-Payre, M. (2011) : « Introduction », in M. Dondin-Payre (éd.) *Les noms de personnes dans l'Empire romain. Transformations, adaptation, évolution*, Bordeaux, p. 13-35.
- Melchert, H. C. (2013) : « Naming Practices in Second- and First-Millennium Western Anatolia », in R. Parker (éd.), *Personal Names in Ancient Anatolia*, Oxford, p. 31-49.
- Raepsaet-Charlier, M.-T. (2012) : « 'Decknamen', Homophony, Assonance: An Appraisal of Consonance Phenomena in Onomastics of the Roman Empire », in T. Meissner (éd.), *Personal Names in the Western Roman World*, Berlin, 2012, p. 11-23.
-